

Quand je vais faire le marché à l'épicerie de mon quartier, je choisis dans les fruits et légumes le plus grand nombre qui sont produits ici, et, si possible biologiquement. J'arrive à équilibrer mon budget en faisant des choix en fonction de ces valeurs. J'ai eu un éclair de conscience le jour où j'ai vu que les petits pois "frais" que j'allais acheter venaient de la Chine ! Je me suis dit que pour qu'ils soient vendables à ce prix-là, les agriculteurs de là-bas _et_ ceux d'ici devaient être pénalisés au profit de l'agro-business. Je ne peux pas changer le monde mais je peux choisir ce que je mets dans mon assiette et dans celle de ma famille et je le fais. Il y a trente ans, les " granola" passaient pour des bizarres avec leurs coop.de graines. C'est devenu maintenant un marché beaucoup plus étendu et leur souci de qualité a influencé pour le mieux les habitudes alimentaires de beaucoup de québécois, de même qu'il a stimulé la recherche de ce côté.

Les revendications qui demandent au gouvernement du Québec de favoriser les petits producteurs nous permettraient d'avoir dans notre assiette des produits de qualité dans une économie qui stimulerait l'occupation du territoire et la vie en région. De même que les vagues de fond en politique peuvent être surprenantes, il ne faut pas sous-estimer le pouvoir des acheteurs et leur capacité de faire des choix. Les membres de la commission devrait réfléchir à cela.

Geneviève Marier